

Messe de clôture du mini-congrès sur le couple et la famille

Esplanade de la Cathédrale N. D. de l'Assomption

29-06-2017

Message

1. C'est avec joie qu'en ce jour où nous clôturons notre mini-congrès diocésain sur le mariage et la famille, l'Église universelle célèbre la solennité de saints Pierre et Paul. Deux figures au départ paradoxales, mais qui se rejoignent finalement dans le Christ. Deux personnes d'abord engagées sur des voies différentes, voire même opposées et cela à cause du Christ, mais qui se donnent maintenant corps et âme, jusqu'à verser leur sang pour la même cause, celle du Christ. Deux personnes qui ont compris le message du Maître : allez par le monde entier, apporter la Bonne Nouvelle à toute créature (cf. Mc 16, 15). Ayant tout quitté pour suivre Christ, Dieu leur réserve une couronne de gloire (cf. Mt 19, 28-29); ayant baigné leurs robes dans le sang de l'agneau, ils ont été trouvés dignes de vivre auprès de Dieu (cf. Ap 6, 14). Voilà qui fait d'eux des colonnes de l'Église. Voilà les merveilles de Dieu devant nos yeux ; motif de joie et d'action de grâce.
2. La célébration eucharistique de ce soir, qui clôture le mini-congrès sur la famille, est aussi une action de grâce pour tout ce que nous avons vécu au cours de ces trois années de notre thème pastoral. Nous demandons à Dieu de nous pardonner pour nos manquements et nos omissions par rapport à la vie familiale et matrimoniale. Nous voulons également implorer la

grâce du Seigneur de pouvoir continuer à nous accompagner sur ce que nous avons encore à faire.

3. Comme je l'ai dit dans le mot d'ouverture, nous sommes heureux de constater que tant d'activités ont été menées sur le mariage et la famille: sessions, formations et rencontres. L'Équipe diocésaine de Coordination pastorale, les agents pastoraux, la RTDN, les MAC se sont chacun à son niveau déployés pour mettre en œuvre ce programme diocésain. Des couples missionnaires ont sillonné à travers les doyennés apportant l'évangile de la famille. Nous n'avons pas manqué de cueillir de bons fruits au cours de ces trois années : prières en familles ; célébrations des mariages religieux, célébrations des jubilés matrimoniaux, visites et célébrations des couples par clan ; les mamans catholiques se sont organisées petit à petit dans chaque paroisse. Pour tout cela, nous rendons grâce à Dieu et nous exprimons notre sincère gratitude à tout le peuple de Dieu au diocèse de Boma.
4. Mais, s'il est vrai que nous avons bien travaillé dans certains domaines, il n'en demeure pas moins vrai qu'il y a encore beaucoup à faire : la question de la dot demeure une épine dans notre milieu avec tous les aspects connexes : cérémonies avant le mariage religieux devenues de plus en plus nombreuses, fête après le mariage. L'objectif de célébrer au moins dix mariages religieux dans chaque paroisse par paroisses est loin d'être atteint ; de nombreux foyers restent toujours en situations irrégulières ; des questions relatives à l'hygiène environnementale et corporelle (habillement, coiffure et maquillage) ainsi que le vagabondage juvénile ont été peu abordées. La clôture du mini-congrès, la fin des trois années de notre thème pastoral n'arrête pas nos efforts de promouvoir de familles et couples saints. Quel message retenir pour nous aider à continuer à travailler

pour que nos familles deviennent des lieux où l'évangile est annoncé mais aussi des missionnaires de l'évangile ?

5. J'ai aimé personnellement l'insistance de quelques congressistes sur la requête de l'apôtre Philippe adressée à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. » (Jn 14 8). Rencontrer Dieu et l'accueillir au sein du couple et de la famille, voilà ce qui aidera les familles et les couples à se conformer à la vie de la Sainte Trinité et à l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth. C'est ce que nous révèle la Parole de Dieu de ce soir.
6. Précisément, l'évangile nous rappelle que le premier de tous les commandements, c'est croire que notre Dieu est l'unique Dieu ; c'est aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute son intelligence et de toute sa force (cf. Mc 12, 30) Comme l'affirme Saint Jean, ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils pour qu'il soit la victime pour nos péchés. (1 Jn 4, 10) Par l'incarnation de son Fils et sa mort sur la croix pour le salut du monde, Dieu nous a montré qu'il est possible d'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et d'aimer son prochain comme soi-même.
7. L'amour, qui vient de Dieu, nous dit Saint Paul, est patience, persévérance, humilité, capacité de servir, capacité de souffrir pour les autres, savoir pardonner, souci de la vérité (cf. 1Co 13, 4-7). C'est pourquoi, aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force se manifeste dans la vie concrète, avec toutes ses souffrances, ses luttes, ses joies et ses efforts quotidiens.
8. C'est pourquoi le deuxième commandement, c'est aimer son prochain comme soi-même. (Mc 12, 31) Celui qui hait son frère, dit Saint Jean, ne connaît pas Dieu (cf. 1 Jn 4,8) Celui qui ne donne pas à Dieu une place dans son cœur, il a les yeux fermés devant le prochain. Mais si nous nous

aimons les uns les autres est une preuve que Dieu est en nous (cf. 1 Jn 4, 12).

9. Le mariage, la famille, est une question d'amour ; et Dieu est amour. (cf. 1 Jn 4, 8). C'est ainsi que le mariage est l'image qui est communion de personnes. Un couple, une famille, qui accorde une place primordiale à Dieu vivra heureux, car il est semblable à celui qui a rencontré Dieu et qui l'aime de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force ; aussi est-il capable d'aimer son prochain comme soi-même.
10. Le couple Tobie et Sarra est un bel exemple d'un couple qui a donné à Dieu la première place dans sa vie. Sept fois déjà Sarra avait été donnée en mariage, un méchant démon, avait tué ses maris l'un après l'autre avant qu'ils n'aient pu s'unir comme de bons époux. Mais avec Tobie elle a constitué un couple heureux jusqu'à la vieillesse. Quel était le secret de ce couple pour vivre heureux ? À la première nuit des noces, Tobie ne pense pas d'abord à satisfaire ses passions personnelles. Mais la première chose que Tobie fait, c'est d'inviter Sara à prier : « Sara, lève-toi. Nous allons prier Dieu aujourd'hui, demain et après-demain. Pendant ces trois nuits, c'est à Dieu que nous sommes unis, et quand la troisième nuit sera passée, nous consommerons notre union ».
11. Le mariage, c'est comme le dit le psalmiste : « si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs ont perdu leur peine. Si le Seigneur ne garde la cité, le gardien a perdu ses veilles. » (cf. Ps 127, 1) Un couple qui ne place pas Dieu au centre de sa vie travaille en vain ; il construit une maison sur du sable qu'un petit vent peut emporter. Quand les passions et les intérêts personnels sont placés au-dessus de Dieu, les dérives se multiplient et le bateau du couple chavire voire sombre. Maladies (conjointes, enfants, stérilité, handicaps personnels, des enfants), pauvreté, vieillesse, erreur, amitiés deviennent des excusent pour faire sombrer le couple. On n'ose

plus se parler, on se soupçonne, on s'épie, on s'évite, un rien fait monter le ton, c'est la dispute et menaces de séparation. Dans une telle famille on n'arrive plus à se dire "s'il te plaît", "merci", ou "excuse-moi" (AL, n. 133) 320.

12. Pour reconstruire la famille, le secret c'est de donner à Dieu la première place au sein de la famille. C'est ici que la prière et la méditation de la Parole de Dieu deviennent des pierres angulaires. En mettant Dieu au milieu du couple, les familles pourront un regard d'amour et donner une réponse positive aux diverses questions qui se posent autour du mariage : la dote avec ses dérivées (présentation, prédot, dote, mariage civil, mariage religieux, fête, accessoires) ; la maladie, la stérilité, la pauvreté, la vieillesse, les erreurs. Ces questions avec la grâce de Dieu seront dès lors abordées avec patience, persévérance, humilité, capacité de servir, capacité de souffrir pour les autres, savoir pardonner, souci de la vérité.
13. Après le mini-congrès, nous repartons avec la flame allumée pour continuer à construire notre famille. Nous devons tout faire pour nos familles soient lumière qui brille sur la route qui mène vers la CEV. La famille doit être le lieu où papa, maman et les enfants écoutent ensemble la Parole de Dieu, prient ensemble. Nous devons tout faire pour que la famille soit catéchète qui fait connaître les valeurs de : respect, amour, unité, communion, vérité, solidarité, humilité. La famille doit être le lieu où est annoncée la Parole de Dieu, mais aussi l'annonciatrice de la Bonne Nouvelle. Pour cela, prêtres, catéchistes, catéchètes, tous les agents pastoraux doivent s'adonner pour être proches des familles : prier avec elles, dans leurs maisons. Ce travail nous concerne tous les trois "makuku".

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma

